

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an...\$1.00 Six mois...\$0.50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an...\$1.50 Six mois...\$0.75

POUR L'EUROPE

Un an...\$1.50 Six mois...\$0.75

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse devront nous donner l'ancienne ainsi que la nouvelle.

Adresses toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 11 avril 1911

Quand Garcia Moreno tombait percé de coups sur les marches de son capitol, il savait pourquoi il était frappé et nous autres, catholiques et français, nous savons pourquoi notre Race et notre Foi seront toujours l'objet de complots.

Cela fait des siècles que l'on travaille l'âme de la France et avouez que de toutes les nations de l'Europe, elle a la vie chrétienne bien chevillée au corps pour n'être devenue ni huguenote, ni protestante et pour avoir encore l'épiscopat et le clergé qu'elle possède.

Certains hommes publics, certains journalistes, etc., aiment d'une étrange façon la prudence qui, selon eux, est la mère de la sûreté.

Sous le faux prétexte d'être tolérants, ils ont fait de la prudence la mère de la lâcheté et de la trahison au double point de vue national et religieux.

C'est au nom de la prudence et de la tolérance que l'on trahit la cause nationale dans les moments difficiles.

C'est également par une fausse prudence que tant de journaux trahissent la cause catholique chaque fois qu'ils en ont l'occasion.

On pousse la prudence à ses limites extrêmes. C'est pourquoi, en général, on ne pêche plus guère par l'excès de zèle pour les bonnes causes; la langueur, la tiédeur, la pusillanimité, conséquences de la fausse prudence, sont de mode.

COURAGE TOUJOURS

La lutte générale quasi universelle qui se fait contre l'influence française en Amérique est un mouvement d'ensemble trop évident pour ne pas le voir. Les adversaires semblent croire le temps venu d'agir avant que nos organisations nationales soient trop fortes. Ils se disent qu'il faut ruiner ces organisations, et les chefs qu'ils ne pourront gagner ils les abattent.

Il en sera vite fait de notre élément, si nous ne savons tenir tête à l'orage. Malheureusement nous avons encore plus à craindre des faiblesses et des lâchetés de nos propres gens que des hardiesses et des coups de main des adversaires.

La principale tactique de l'ennemi est de diviser nos forces, de semer la discorde dans nos rangs afin de mieux frapper.

Saurons-nous éviter cette manœuvre néfaste? La devise de l'adversaire semble être:

"Diviser pour commander."

C'est pour arriver à ce but que l'adversaire cherche à fomentier les divisions qui doivent nous éloigner les uns des autres, et sa joie est infiniment plus grande lorsqu'il peut arriver à créer un tel antagonisme entre deux frères qu'il fait se combattre mutuellement, car alors les effets désastreux pour les frères ainsi divisés et la famille toute entière sont bien plus profonds, bien plus terribles, tandis que l'ennemi qui a juré la perte de la famille elle-même, voit ses projets néfastes réduits à merci sans qu'il

soit nécessaire pour lui de s'exposer dans la lutte, ce qu'il n'oserait faire dans sa lâcheté.

Mais au-dessus de tout cela, il y a quelque chose de plus grand, de plus noble, de plus chrétien. La considération des intérêts supérieurs d'une race, d'une nationalité est assez puissante sur le cœur des vrais patriotes pour qu'ils immolent ce qu'ils aiment le plus en eux-mêmes, ou ce qui les touche personnellement, et si le sacrifice de sa vie est un acte qui place son auteur dans la lignée des héros et des martyrs de la patrie, le sacrifice des intérêts personnels, l'immolation de la volonté, des goûts, des opinions et même des droits légitimement et quelquefois chrétiennement acquis, constitue également un acte héroïque et digne des plus hautes louanges.

Ce sacrifice n'est pas au-dessus des forces du patriote, encore moins du catholique sincère et convaincu qui sait et veut vivre sa foi.

LE COMTE DE GLOUCESTER DANS LE DIOCESE DE CHATHAM

Le comté de Northumberland est pris comme dans un étau entre Kent et Gloucester. Les 5,500 Acadiens de Northumberland donnent la main aux 16,000 Acadiens de Kent et aux 22,600 de Gloucester. C'est dire que leur position est im- prenable: les Acadiens sont de hardis pêcheurs, et, par conséquent, sont établis, en grand nombre, sur les côtes, depuis le cap Tourmentine, Westmoreland, jusqu'à Baie-bébiac, sur la rive nord de la Baie des Chaleurs dans la province de Québec. En face, dans l'île du Prince-Edouard se trouve le comté de Princes, où les pêcheurs acadiens naviguent aussi. Il est clair que par la mer ils se mettent en relation. De ce chef, l'isolement n'existe point pour les Acadiens. Et maintenant un coup d'œil sur le mouvement de la population de Gloucester.

Table with 4 columns: Total, Cat., Aca., Diff. and rows of population statistics.

L'augmentation se traduit par les chiffres suivants; la population totale donne un progrès de 9,126; les catholiques accusent une augmentation de 9,223 et les Acadiens de 9,919, tandis que les autres catholiques enregistrent un déficit de 696. D'où il est facile de voir que l'augmentation totale est due aux Acadiens.

Voilà donc encore une fois constatée, la force d'expansion des nôtres. Et toujours la même question obsédante revient: "Comment se fait-il qu'on s'obstine à ne pas voir clair? S'imaginer-t-on qu'en fermant les yeux, l'on empêchera les faits d'être ce qu'ils sont? Comprend-on que l'on conseille à une race débordante de vie et d'activité, d'abandonner la partie? Sur-tout, comment expliquer qu'il se rencontre des gens, dont le siège est fait, qui refusent d'examiner les pièces du dossier et sont convaincus que la race française n'a pas d'avenir au Canada?" On s'explique pourquoi nous nous sommes décidés à redire la même chose avec tant de persévérance.

LES ECOLES PUBLIQUES D'ONTARIO

Nos voisins d'Ontario ont manifesté depuis quelque temps une assez vive inquiétude au sujet de quelques-unes de leurs écoles publiques que l'enseignement des français aurait envahies. Ils feignent d'y voir un sérieux danger pour l'instruction publique et ils ont même prié leur Législature d'y mettre obstacle sans retard.

S'il faut en croire une dépêche datée de London et que tous les journaux ont publiée ces jours derniers, les écoles publiques d'Ontario sont atteintes d'un mal autrement sérieux et qui sollicite mille fois plus l'attention des législateurs.

Mme. Thornley, une des officières les plus en vue de la W. C. T. U., vient de dénoncer vigoureusement l'extraordinaire immoralité qui existe parmi la jeunesse et l'enfance dans London. Elle assure que dans cette ville il n'y a pas moins de quarante clubs, composés de tout jeunes gens et où l'on s'adonne librement à la boisson, aux jeux de hasard, et à des pratiques immorales. Les autorités auxquelles ces clubs ont été signalés, disent qu'ils ne peuvent rien contre eux parce qu'ils ne sont pas sous licence. Mme Thornley affirme que cette

immoralité de la jeunesse londonnienne a son point de départ dans les écoles publiques. Elle cite le cas d'une certaine école primaire dont les élèves tiennent des réunions secrètes des plus douteuses, dans une grange tandis qu'un jeune garçon de dix ans est posté à la porte comme sentinelle.

Ces révélations ont justement alarmé les parents et l'on dit qu'une enquête sérieuse sera instituée.

Mme Thornley parle surtout des écoles de London, mais elle ajoute que la situation n'est pas meilleure dans les autres écoles publiques de la province.

Nos lecteurs n'ont pas oublié que c'est à propos des écoles de London qu'a commencé la lutte contre l'enseignement du français. On ferait incontestablement mieux auparavant d'y détruire les germes d'immoralité.—La Presse.

LA FEMME

L'homme s'efforce, invente, crée, sème et moissonne, détruit et construit, pence, contemple; la femme aime. Et que fait elle avec son amour? Elle fait la force de l'homme. Le travailleur a besoin d'une vie accompagnée. Plus le travailleur est grand, plus la compagnie doit être douce.

Ah! vénérions la femme, sanctionnons la, glorifions-la. La femme, c'est l'humanité vue par son côté tranquille; la femme c'est le foyer, c'est la maison, c'est le centre des pensées paisibles.

C'est le tendre conseil d'une voix innocente au milieu de tout ce qui nous emporte, nous courrouce et nous entraîne. Souvent autour de nous, tout est l'ennemi; la femme c'est l'amie. Ah! protégeons-la. Rendons-lui ce qui lui est dû. Donnons lui dans la loi la place qu'elle a dans le droit. Honorons, ô citoyens, cette mère, cette sœur, cette épouse.

La femme contient le problème social et le problème humain. Elle semble la grande faiblesse, elle est la grande force. L'homme sur lequel s'appuie un peuple, a besoin de s'appuyer sur une femme. Et le jour où elle nous manque, tout nous manque.

C'est nous qui sommes morts, c'est elle qui est vivante. Son souvenir prend possession de nous. Et quand nous sommes devant sa tombe, il nous semble que nous voyons notre âme y descendre et la sienne en sortir.

"Mauvaises Herbes"

Nous venons de recevoir, du département d'Agriculture, Ottawa, un exemplaire de l'édition révisée de "Mauvaises Herbes". La première édition de ce livre a été distribuée gratuitement aux bibliothèques publiques et aux institutions d'éducation qui maintiennent une bibliothèque.

L'édition révisée contient soixante-seize gravures en couleur de plantes et graines de mauvaises herbes et 180 pages de texte. La dimension du volume est de 7 1/4 pouces et 1 1/4 pouce d'épaisseur, avec de grandes marges, et relié en toile.

Cette édition a été publiée pour répondre à la demande des cultivateurs et autres qui désirent avoir le livre pour leur usage personnel. La forte dépense nécessitée par sa publication l'exclut de la liste des ouvrages que le Ministère de l'Agriculture fait imprimer pour distribution générale et gratuite.

Le livre est maintenant en vente (un exemplaire par personne seulement) au bureau de l'Imprimeur du Roi, Imprimerie du Gouvernement, Ottawa, au prix nominal de \$1.00.

TRAVAIL ET ECONOMIE

On doit de bonne heure former l'enfant au travail et à l'économie. La pratique de ces vertus est de nature à exercer sur lui une heureuse influence: les paresseux et les prodiges ne sont jamais gens de haute valeur morale.

Il ne faut pas cependant exiger de lui des travaux qui soient au-dessus de son âge, mais il y a, dans un ménage, tant de choses qu'un enfant, même tout jeune, peut faire.

Plus tard, quand l'enfant aura grandi, il faudra l'intéresser à tout ce qui regarde la tenue d'une maison, lui apprendre à tout faire, à

tout mettre en ordre par lui-même, à ne rien laisser se perdre, à faire chaque chose en son temps.

On n'oubliera pas toutefois que l'enfant à ses heures de classe, qu'il ne doit pas négliger, ainsi que ses heures de récréation, mais dans la distribution du temps il ne faut pas omettre la part du "travail manuel."

Je voudrais, surtout dans les familles pauvres, que les garçons fussent au courant des travaux du ménage aussi bien que les filles. Ces connaissances pourront être utiles à plusieurs dans la suite.

J'ai connu des garçons qui savaient soigner l'intérieur d'une maison comme la femme la plus adroite. Quel déshonneur y a-t-il en cela?

Dans les familles où la vie est tout intellectuelle et là encore, où la vie active fait défaut, la maison devrait avoir une pièce de réserve pour les travaux manuels.

On y établirait un atelier de menuiserie, de reliure ou tout autre, selon les goûts de chacun. Ce serait un passe temps qui éloignerait du café et tuerait l'ennui si préjudiciable à tant de personnes.

Th. Simon.

AUX VACHES LAITIÈRES

De tous les aliments propres à la lactation, c'est-à-dire de nature à provoquer et à maintenir l'abondance du lait, il n'en est pas qui soit comparable et supérieur au son. Sa richesse en protéine, soit douze pour cent et sa proportion en matière minérale font toute sa valeur.

En effet, mieux que les autres herbages, il contient des matières minérales qui se retrouvent dans le lait; bien qu'il coûte un peu cher, il est bon d'en faire sa provision; il donne d'excellents résultats et constitue une ration absolument idéale. Si on donne de la luzerne aux vaches laitières, quelques livres de son suffisent; si, au contraire, c'est de l'ensilage, on peut forcer la dose. Au lieu de présenter le son seul, il y a presque toujours avantage à le mêler à d'autres aliments soit en saupoudrant les herbes hachées et les racines, ou le brassant avec des pailles de terre cuites, ou encore en l'incorporant avec le lait ou les eaux grasses.

Quant au gru il est à peu près aussi efficace que le son: chimiquement parlant, ces deux sous-produits sont relativement constitués de la même manière. Au point de vue pratique, le gru est plus coûteux et on l'emploie de préférence dans l'engraissement du bétail.

L'avoine, à son tour, comme aliment, est la meilleure des céréales qu'on cultive au pays; ses matières nutritives sont diverses; grâce à son enveloppe, la moulée obtenue par le grain est plus légère, et sa consommation n'en est que plus facile. En principe, une telle nourriture est excellente, mais elle est par trop dispendieuse. Voici le tableau d'une ration journalière qui a fait ses preuves chez beaucoup de cultivateurs:—

- Trèfle, 12 livres; Ensilage, 25 livres; Betteraves fourragères, 20 livres; Son, 5 livres; Gru, 3 livres.

UN DEMOCRATE CHEVELU

Macon (Missouri), 31 mars.—Un nommé Tom Robertson vient de mourir, qui s'était acquis une célébrité.

En 1896, il avait fait voeu de ne plus se faire raser ni couper les cheveux avant que M. William J. Bryan fut élu président des Etats-Unis. Hélas! quinze ans sont passés. M. Bryan n'a pas été élu, et les cheveux de M. Robertson ont plus de deux pieds de long.

Sans doute, ses cheveux et sa barbe auraient encore allongé pendant bien des années, car le triomphe de M. Bryan paraît de plus en plus éloigné; mais M. Robertson vient de tomber du haut, d'un escalier, le blessant mortellement. Il est mort ce matin.

AVIS.

Monsieur A. E. Arsenault, avocat, Summerside, désire annoncer qu'il sera à son bureau le lundi de chaque semaine durant la session de sa chambre législative.

GRANDE OUVERTURE

DE MODE

Au Magasin

"Fleurs-de-Lis"

Importation de ce qu'il y a de plus beau pour Pâques.

Les chapeaux pour dames, au magasin "Fleurs de Lis" sont d'admirables créations des principaux auteurs de mode de New York et Paris.

VEenez VOIR VOUS SEREZ REJOUES.

FATALE EXPLOSION D'UNE CHAUDIERE

—Un homme a été tué et plusieurs autres furent grièvement blessés, dont plusieurs mortellement, quand une chaudière à vapeur de la division sud des usines à force motrice de l'Amo-keag Manufacturing Company a fait explosion de bonne heure, mardi matin à Manchester, N. H.

Plusieurs autres furent moins sérieusement blessés. L'explosion s'est produite au moment où des milliers d'employés de la grande compagnie s'en allaient à l'ouvrage à 7 heures du matin, et il en résulta une panique.

Des voitures d'ambulance et des chirurgiens furent appelés en toute hâte; ils ne tardèrent pas à arriver sur le théâtre de la catastrophe. Le surintendant Daniel I. Smith, du département de la force motrice, fut également notifié.

L'usine de force motrice de la division sud de la corporation Amos-keag, se trouve vis à vis la gare du chemin de fer, qui est presque écrasée par la haute et énorme cheminée de l'Amo-keag. Il s'y trouve une collection de quarante énormes chaudières à vapeur, sur le plan perpendiculaire.

Il y a deux ans, une semblable explosion s'est produite dans l'usine centrale de la force motrice de la compagnie, à un tiers de mille du théâtre de l'accident de ce matin, quand quatre hommes avaient été tués et un grand nombre d'autres blessés.

TENDERS

SOURIS BRIDGE

Department of Public Works, Charlottetown, P. E. I., March 20th., 1911.

SEALED TENDERS will be received at this office until noon on Friday, March 31st., 1911, from any person or persons willing to contract for the repairing of Souris Bridge according to specification to be seen at the store of Thomas Kichham Esq., Souris West, and at this office.

The names of two responsible persons willing to become bound for the faithful performance of the contract must accompany each tender.

Each tender must be accompanied by a certified cheque on any chartered bank, payable to the order of the Commissioner of Public Work, for the sum of 10 per cent. of the amount of tender. Cheque will be returned if tender is not accepted.

The Department does not bind itself to accept the lowest or any tender.

Tenders to be addressed to the undersigned and marked, "Tender for Souris Bridge."

L. B. McMILLAN, Secretary Public Works.

LAWRENCE, MASS.

Lawrence, Mass., 31—L'administration de la manufacture Pacific a décidé de fermer plusieurs de ses départements, à la fin de la pro-

chaine, afin de diminuer la production de sa marchandise, qu'elle est obligée de vendre avec perte, à cause du prix élevé du coton. Il n'a pas encore été décidé si la manufacture sera fermée complètement ou si les heures de travail seront diminuées seulement. Une dépression continue des marchandises de coton oblige cette puissante corporation à agir ainsi.

—Le chef de police a décidé de faire cesser les danses "au clair de la lune", dans les différentes salles de danse de la ville, donnant pour raison que ces danses n'étaient pas toujours suivant les règles de la morale. C'est après avoir assisté à une de ces danses qu'il a averti le propriétaire de la salle que les danses "au clair de la lune" ne seraient plus tolérées pendant qu'il sera en office. La danse "au clair de la lune" est une danse exécutée pendant que la salle est mise dans l'obscurité et n'étant éclairée que par un reflet de lumière d'un coin de la salle pour donner l'effet d'un clair de lune.

LE DIOCESE DE CHATHAM

Je vais tâcher d'établir d'une manière aussi exacte que possible le chiffre de la population. En remontant, après Kent, se trouve Northumberland, le seul comté du diocèse où les Acadiens ne sont pas en majorité. Voici la marche de sa population.

Table with 3 columns: Total, Cathol., Acad. cath. and rows of population statistics for Chatham diocese.

Comme on le voit, les Acadiens ont donné un gain de plus de 4,000 sur les 5,000 d'augmentation totale, ou catholique. En somme les catholiques seuls ont augmenté, et parmi eux les Acadiens avec une rapidité beaucoup plus grande que les autres. Quand donc arrivera-t-on à comprendre que les Acadiens peuvent prospérer en plein milieu anglo-saxon? Il faut pour cela, un curé acadien. Voilà un fait, que les protestants n'ignorent pas; pourquoi certains catholiques, dont plusieurs européens, s'opiniâtrent-ils à en faire abstraction?

Que le curé acadien ait ses coudees franches, et l'on verra la paroisse prospérer et les oeuvres paroissiales fleurir. Qui fait preuve d'esprit national outré, et qui met la race au-dessus de la religion; de celui qui crée des oeuvres, ou de celui qui l'entrave parce qu'elles nous pas l'étiquette anglaise? En parlant ainsi, j'appuie plutôt sur un fait général dont les symptômes se manifestent de ci de là; mon intention n'est pas de viser des excès dans Northumberland. Si l'on se récrie, je répondrai: "Faites un relevé des plaintes, qui s'élevèrent depuis cinquante ans, et vous verrez si j'exagère."

Pacifique.

Grecs du Canada et des Etats-Unis.

"Les Grecs du Canada et des Etats Unis, croient qu'avant longtemps, leur pays sera en guerre avec

la Turquie. Et des 400,000 grecs qui habitent les deux Amériques, je crois, qu'au moins 100,000 seront obligés de s'en aller se battre pour son pays."

Telle est la déclaration qu'a faite hier Nicholas Pappus, de la rue St-Georges, qui a beaucoup voyagé et en Canada et aux Etats-Unis.

M. Pappus ajoute que les Grecs aux Etats-Unis se préparent depuis longtemps à aller combattre dans les rangs de leurs frères opprimés par la Turquie.

"Aux Etats Unis", dit il, on a formé la "Pan Hellenic Society", dont les membres se sont procurés fusils et baïonnettes et s'exercent tous les jours, dans leurs salles d'armes.

A Montréal cette société n'est pas encore établie, mais je suis sûr que des 1,000 Grecs, qu'il y a ici, 300 à 400 sont prêts à répondre au premier cri d'alarme."

La Grèce est beaucoup mieux préparée qu'elle ne l'était lorsque la Turquie l'a défaite dans la dernière guerre et dans notre pays et à l'étranger, cette année, notre fête nationale aura un éclat inaccoutumé. Cette fête tombe notre 25 mars, qui correspond, à peu près, au 7 avril. Ce sera le 90e anniversaire de notre séparation avec la Turquie.

UNE MODE FRAPPEE D'EXCOMMUNICATION

La jupe Harem, au mieux la jupe culotte, est défendue par les autorités religieuses à la Havane. L'Evêque Estrada de l'endroit vient de faire lire une lettre pastorale défendant à toute femme de porter cette jupe, sous peine d'excommunication.

Héritière d'une fortune de 60 millions

Mme Philomène Normandin, anciennement de Québec et demeurant aujourd'hui à Cohoes, N. Y., vient de recevoir une lettre lui apprenant que son nom figurait sur la liste des heureux héritiers d'une fortune de soixante millions.

Elle est alliée à Mme Haot qui vient de mourir à Paris, et qui possède par son mari, des parts énormes de mines de Diamants de l'Afrique.

IL VOULAIT TUER LE PAPE

Un for nommé Pietro Pesantzi est entré mardi matin, dans la Basilique St-Pierre à Rome, au moment où les chanoines récitait l'office du choeur. Il était armé d'un revolver et a fait feu sur les chanoines. Arrêté immédiatement, il s'est vivement battu avec les agents de police pour recouvrer sa liberté. Un de ces derniers a été gravement blessé. L'homme a été identifié comme un nommé Pietro Pesantzi. Il a déclaré qu'il haïssait le pape et les prêtres.

Il prétend qu'ils sont responsables du fait qu'un de ses oncles a donné sa fortune à des institutions religieuses. Exaspéré de ce fait il a tué son oncle et sa tante, puis il est venu à Rome pour prendre sa revanche et tuer le Pape.